

## Demandeurs d'emploi : nette décroissance mais le chômage reste plus élevé qu'ailleurs

*Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 a diminué de 20 000 personnes en 2006 dans la région Nord-Pas-de-Calais. Hommes ou femmes, jeunes ou seniors, chômeurs de longue durée ou non, tous profitent de ce recul. Si la nature du tissu productif peut faire apparaître des évolutions divergentes d'une zone d'emploi à l'autre, il n'en demeure pas moins que la population nordiste demeure la plus touchée par le chômage en France.*

Au 31 décembre 2006, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1, recensés à l'ANPE, s'élève à 184 300 personnes en région Nord-Pas-de-Calais (en données CVS). Un an plus tôt, 20 000 personnes supplémentaires étaient comptabilisées par l'ANPE, ce qui correspond à repli annuel de 9,8%. Cette dynamique régionale s'inscrit dans la tendance nationale, qui enregistre 238 000 demandeurs d'emploi de moins en un an (-10,0%).

L'évolution de ces dernières années met en évidence trois périodes distinctes en région. La première commence au milieu de l'année 1998 et se prolonge jusqu'en mars 2001. Elle marque une décrue de 68 000 personnes. Le nombre de demandeurs d'emploi passe de plus de 255 000 à 188 000 personnes en trois ans, soit un rythme annuel de baisse de 9,5%. Vient ensuite une période de ralentissement pour l'économie française en 2001 et 2002, qui se traduit par un retour à la hausse du chômage à partir de mars 2001. Cette hausse se prolonge en 2003 (+3,6%), 2004 (+2,8%) et jusqu'à la mi-2005. Fin mai 2005, la région Nord-Pas-de-Calais comptabilise 210 400 chômeurs, point

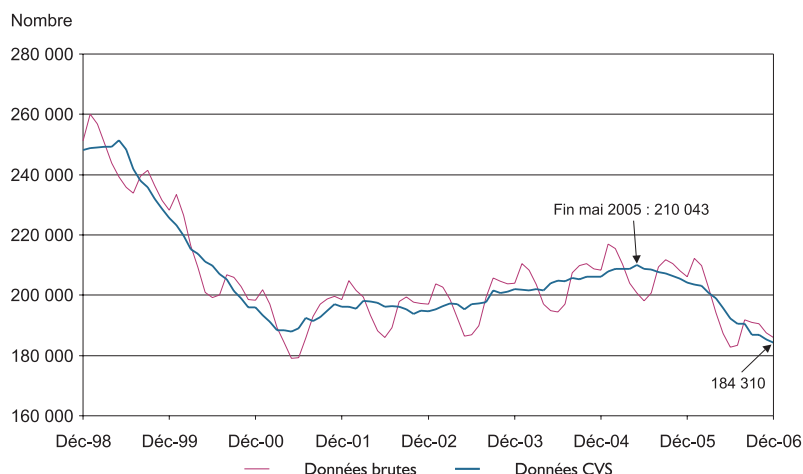
culminant des cinq dernières années. La demande d'emploi marque une réelle inflexion à partir de cette date : l'effectif des demandeurs se contracte de 7 000 personnes de mai à décembre 2005, soit un recul de 3,3% en sept mois. La tendance baissière de la fin d'année 2005 place la région Nord-Pas-de-Calais dans un rythme de diminution mensuelle moyenne de 0,4%. Ce retournement de tendance engagé dès mai 2005 s'est accentué en 2006.

### Une évolution comparable pour les hommes et les femmes

La population masculine à la recherche d'un emploi atteint les 103 000 personnes en Nord-Pas-de-Calais fin décembre 2006 (en données CVS). Elle enregistre un repli annuel de 9,9% (-10,3% pour la France).

Fin décembre 2006, 81 300 femmes sont inscrites à l'ANPE (en données CVS) en Nord-Pas-de-Calais, chiffre en repli de 9,6% par rapport à décembre 2005. En France, leur effectif s'inscrit en baisse de 9,7%. En région comme sur le plan national, la situation des femmes s'est donc améliorée sur le marché du travail, mais de façon moins prononcée que pour les hommes.

### Évolution du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 dans le Nord-Pas-de-Calais



Source : ANPE, Dares, Traitement : DRTEFP Nord-Pas-de-Calais/Sepes

Elles représentent ainsi 43% des demandeurs d'emploi fin décembre 2006 en région alors que ce taux atteint 48% en France. Deux raisons peuvent être invoquées pour comprendre le fait qu'il y a proportionnellement moins de femmes inscrites à l'ANPE en région Nord-Pas-de-Calais qu'en France. D'une part, la diminution observée ces dernières années des emplois salariés dans les secteurs industriels traditionnels touche plus les hommes que les femmes, proportionnellement moins représentées sur ces secteurs. Cette perte d'emplois plus masculinisés est contrebalancée par des créations d'emplois du secteur tertiaire, traditionnellement plus féminisé. Les entrées dans le chômage sont d'ailleurs plus nombreuses pour les hommes que pour les femmes depuis 2001.

La seconde raison tient à la structure même de la population active régionale : les femmes y sont proportionnellement moins représentées qu'en France.

### **Les jeunes bénéficient du plan de cohésion sociale**

Les moins de 25 ans ont connu en Nord-Pas-de-Calais une dégradation très affirmée de leur situation sur le marché du travail entre mai 2003 et mai 2005. Sur cette période, les jeunes à la recherche d'un emploi ont vu leur effectif passer de 46 100 à 53 400 personnes (en données CVS), soit une augmentation de 15,8%. Sur le plan national, la hausse du chômage des jeunes n'a pas été aussi significative (+10,6% entre mai 2003 et mai 2005). Mais en région comme en France, les effectifs des jeunes ont crû très fortement dès décembre 2004 pour

atteindre un maximum fin mai 2005. À partir de cette date, la tendance s'inverse : l'effectif des jeunes demandeurs d'emploi chute de 7 600 personnes entre mai 2005 et décembre 2006. Dès janvier 2006, il passe sous la barre des 50 000 inscrits pour la première fois depuis un an et demi. Fin décembre 2006, l'ANPE dénombre 45 450 jeunes chômeurs en région Nord-Pas-de-Calais (en données CVS).

L'inflexion de l'effectif des moins de 25 ans à la recherche d'un emploi résulte de deux composantes qui s'additionnent. D'une part, les nouvelles demandes d'emploi de jeunes enregistrées depuis le début de l'année 2006 sont en recul de 4,0% par rapport à la même période de l'année précédente. Dans le même temps, les sorties cumulées du chômage pour ce public progressent de 0,6%.

Les jeunes sont un public prioritaire du plan de cohésion sociale mis en place au cours de l'année 2005.

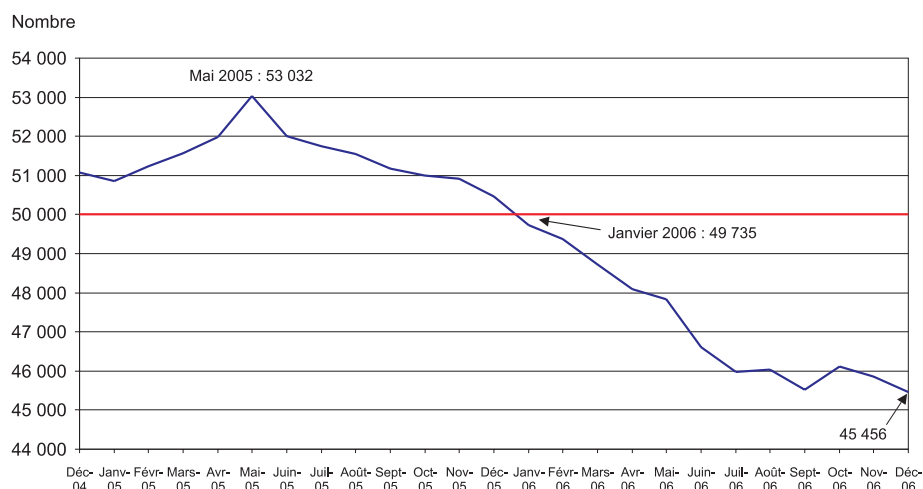
Entre janvier et décembre 2006, 19 500 jeunes ont souscrit un contrat d'insertion dans la vie sociale (Civis). Sur l'année 2006, le tiers des embauches en contrats aidés issus du plan de cohésion sociale (contrat initiative emploi, contrat d'accompagnement dans l'emploi, contrat d'avenir, contrat Jeune en entreprise) concernent les moins de 25 ans. Le secteur marchand représente le quart des embauches pour les jeunes. Le contrat d'accompagnement dans l'emploi a quant à lui placé un nombre significatif de jeunes sur le secteur non marchand, loin devant le contrat d'avenir, ciblé sur les bénéficiaires, en général adultes, de minima sociaux. Par ailleurs, les mesures en alternance (contrats d'apprentissage et de professionnalisation) ont permis, sur l'année 2006, à 17 000 jeunes d'accéder à la vie en entreprise.

### **Diminution conséquente du chômage de longue durée**

Fin décembre 2006, 65 800 demandeurs d'emploi de la région sont au chômage depuis plus d'un an (en données CVS), soit 35% de l'ensemble des demandeurs d'emploi de catégorie 1.

Leur effectif avait connu un accroissement de 2,6% au cours de l'année 2005 malgré l'amélioration de la situation pour l'ensemble des demandeurs

### **Évolution du nombre de jeunes demandeurs d'emploi de catégorie 1 (CVS) dans la région Nord-Pas-de-Calais**



Source : ANPE, Dares, Traitement : DRTEFP Nord-Pas-de-Calais/Sepes

d'emploi. Cette dégradation en 2005 était due aux très mauvais résultats du premier trimestre, dégradation qui n'a jamais pu être rattrapée sur le reste de l'année.

Cependant après quelques mois de stagnation début 2006, l'effectif des demandeurs d'emploi de longue durée a enregistré une baisse très prononcée de 5 700 personnes entre mai et décembre 2006, proportionnellement plus intense que pour l'ensemble des demandeurs d'emploi.

Sur un an, leur nombre enregistre ainsi un repli de 8,2% toutefois moins marqué qu'en France (-12,9%).

En région (comme en France), l'amélioration de la situation est imputable à la forte progression des sorties du chômage pour cette population.

Sur l'année 2006, les mesures du plan de cohésion sociale ont permis l'embauche de 17 380 chômeurs de longue durée. Parmi ceux-ci, 3 810 ont concerné le secteur marchand par l'intermédiaire du contrat initiative emploi, et 13 570 le secteur non marchand avec le contrat d'accompagnement dans l'emploi et le contrat d'avenir.

## **Malgré un bilan annuel bien orienté, les difficultés de réinsertion des seniors subsistent**

En Nord-Pas-de-Calais, 24 000 seniors sont inscrits à l'ANPE fin décembre 2006 (catégorie 1, 50 ans ou plus, données CVS), soit 13% de l'ensemble des demandeurs d'emploi. Le cycle régional de baisse quasi continue du chômage engagé en mai 2005 n'a profité aux seniors qu'à partir d'octobre, si bien qu'ils ne représentent que 11% (soit 2 800 personnes, données CVS) de l'effectif concerné par la baisse du chômage.

Les résultats des flux d'entrée sur un an montrent pourtant que seulement 7% des nouvelles inscriptions concernent des seniors. Mais une fois inscrits, le risque du maintien au chômage est plus prononcé que pour les autres publics, ce que confirment les informations sur l'ancienneté au chômage.

Fin décembre 2006, plus de la moitié des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus sont inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an, le tiers depuis plus de deux ans. Les seniors sont donc majoritairement demandeurs d'emploi de longue durée ; ils représentent 13% des demandeurs d'emploi, mais leur part dans l'effectif des demandeurs d'emploi de longue durée s'élève à 20%, signe d'une réelle difficulté à retrouver rapidement un emploi passé 50 ans.

L'espérance de sortie par l'emploi est moindre que pour les autres publics. Les seniors représentent 10% des sorties du chômage, mais seulement 8% des reprises d'emploi.

Dans ce cadre, le plan national d'action concerté pour l'emploi des seniors, adopté le 6 juin 2006, a pour ambition prioritaire de favoriser le maintien mais aussi le retour à l'emploi des plus de 50 ans pour atteindre un taux d'emploi de 50% des 55-64 ans à l'horizon 2010, conformément aux objectifs fixés par l'Union européenne.

## **Des évolutions contrastées entre les différentes zones d'emploi**

Au 31 décembre 2006, le taux de chômage (au sens du BIT, corrigé des variations saisonnières) en région Nord-Pas-de-Calais s'établit à 12,0%, soit un recul annuel de 1,1 point. En France, il enregistre un repli de 0,9 point et se situe à 8,6% de la population active (données provisoires). S'il y a un an, le Nord-Pas-de-Calais et le Languedoc-Roussillon se partageaient la première place des plus forts taux de chômage, fin 2006 le Nord-Pas-de-Calais occupe seul la tête de ce classement.

Au niveau infrarégional, toutes les zones d'emploi profitent du cycle de baisse du chômage, mais à des degrés différents. Le taux de chômage des zones de Lille, du Valenciennais, du Cambrésis recule fortement (-1,3 point) tandis que la baisse est plus modeste sur les zones du littoral (Calaisis, Boulonnais, Berck-Montreuil).

À l'image du classement des régions, les zones d'emploi du Nord-Pas-de-Calais occupent les premières places dans le classement national des zones d'emploi : sur les dix zones d'emploi les plus touchées par le chômage en France, six se situent dans la région.

En France, les taux de chômage les plus élevés se trouvent sur les zones d'emploi du Calaisis, de la Sambre-Avesnois et de Lens-Hénin.

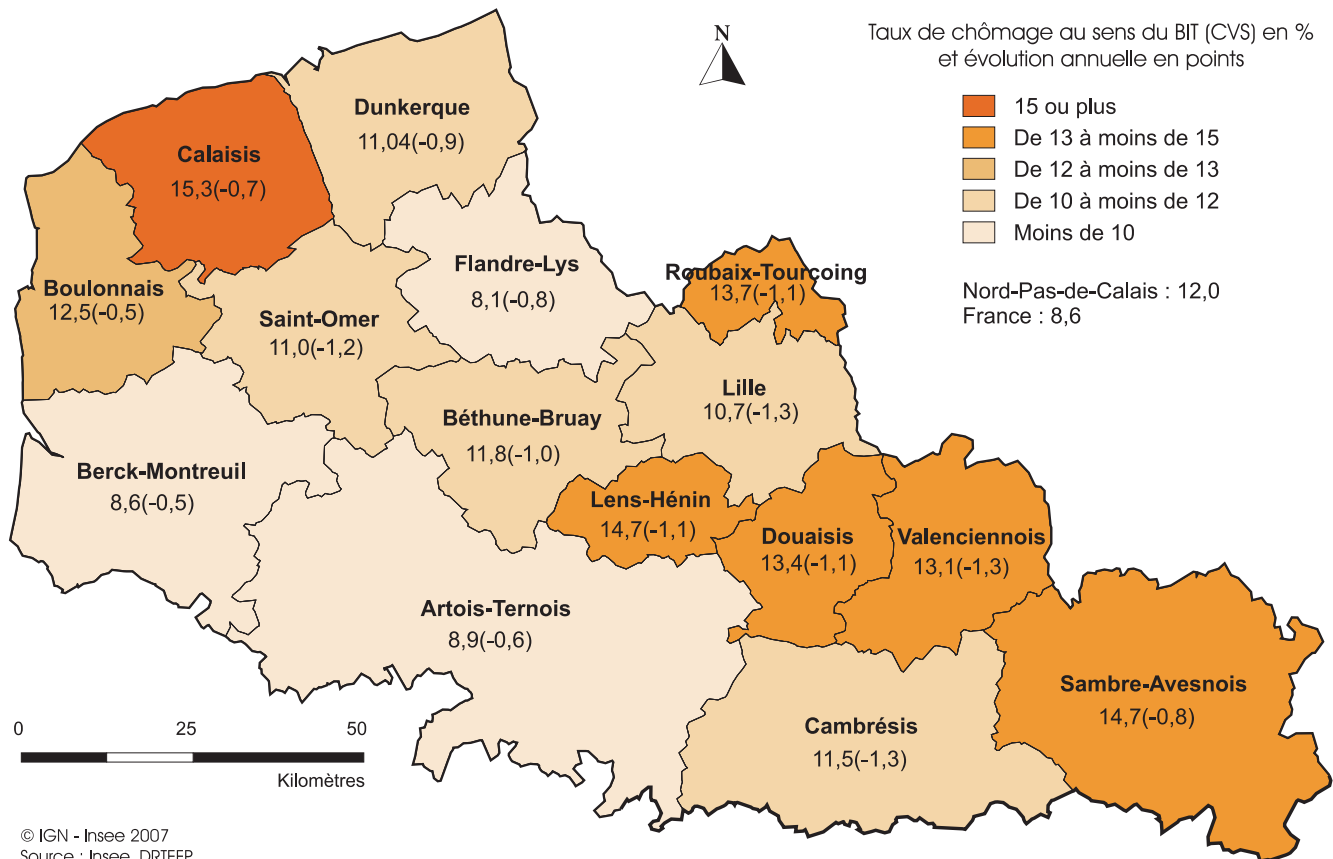
Malgré la poursuite de mois en mois du cycle de baisse de la demande régionale d'emploi et le bilan conjoncturel positif sur l'année 2006, le Nord-Pas-de-Calais demeure structurellement pénalisé par un taux de chômage élevé.

### **Remarque :**

**L'ensemble des données présentées porte sur les demandeurs d'emploi de catégorie 1 inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi au 31 décembre 2006.**

Bruno CLÉMENT-ZIZA  
DRTEFP Nord-Pas-de-Calais / Sepes

## Taux de chômage par zone d'emploi au 31 décembre 2006



### Pour en savoir plus

- 📖 Perspectives Nord-Pas-de-Calais - Le marché du travail - DRTEFP Nord-Pas-de-Calais - Bulletin mensuel.
- @ Site Internet : <http://www.npdc.travail.gouv.fr>
- @ Les thématiques " Conjoncture " du site régional de l'Insee Nord-Pas-de-Calais :  
[http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/nord-pas-de-calais/home/home\\_page.asp](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/nord-pas-de-calais/home/home_page.asp)
- @ Nomenclatures, définitions, méthodes du site Insee :  
[http://www.insee.fr/fr/nom\\_def\\_met/definitions/html/accueil.htm](http://www.insee.fr/fr/nom_def_met/definitions/html/accueil.htm)